

Tendance Déco

Reportage
Chalet sur Gstaad

Tables festives
de l'Auberge de l'III

Champagnes et crus
d'exception

Dossier
Salles de bains

Fleurs
en fête



Agenda Art	6
Salons	8
L'agenda	18
Dossier Salles de bains	81
Coup de cœur	100

Fleurs festives 22

Reportages 30

L'Auberge de l'ill

De l'élégance
à revendre 38

Une architecture...
tranchée! 72

Collection 46

Sonnailles

Art populaire 48

L'art minutieux du papier découpé

Objets d'art 56

Robert Brossy

Déco 52

Tamara's Design

Espaces allurés 66

Nouvelles flammes
au Palace 70

Art de vivre 78

Détox et des hommes

L'hiver en tour
de tables 88

Champagnes
et whiskies rares 96



Nouvelles flammes au Palace



Image ci-dessus
Alexandra de Garidel.

Image de droite
Le restaurant Côté Jardin.



Le grand hôtel lausannois est une belle carte de visite pour Alexandra de Garidel qui conduit sa première œuvre d'envergure.

Texte: Viviane Scaramiglia
Photos: Lausanne Palace/
A. de Garidel

Le Red Club du Palace? Un ancrage de plus dans les prestations de ce cinq étoiles qui se veut définitivement actuel. Ouvert cet été, à quelques semaines d'écart du nouveau restaurant Côté Jardin, le « night » privé est un coup à se débouteiller du quotidien pour s'emballer dans des nuits couleur rubis. Sur le fil de son grand toilettage – 54 millions investis en sept ans, dont 12 millions en 2003-2004 –, l'hôtel signe là l'une des adresses les plus excitantes de la ville, au propre comme au figuré.

Sur fond de déco sobre et lumières soft, le rouge flamboyant donne le ton sur quelque 300 m², qui comp-

tent aussi avec des espaces en appartés, à croire que le mot « breathtaking » a été inventé ici. Ce qui s'avère presque exact lorsque l'on découvre la créatrice d'œuvre. Alexandra de Garidel est une bouffée d'air qui n'a pas encore eu le temps de s'octroyer des habitudes: Issue de la finance, venue par hasard, par relation et par amour de l'art à l'architecture d'intérieur, cette jeune Niçoise a d'abord parcouru le monde anglo-saxon avant de s'installer à Genève. Engagée il y a deux ans par le magasin de décoration Le Village pour une mission commerciale, la voilà faire des suivis de chantiers et finalement décrocher en 2003 un mandat pour



fier, tandis que le rouge les dissout dans les rouges de arcs et des parois. Se déroule ainsi toute une scénographie en trompe-l'œil misant sur divers tons de cette couleur-phare, qui tranche sur la sobriété de meubles sombres et des sièges de velours à rayures. La veine du tableau, c'est aussi la série de photos « trash » sur toile et sur papier de l'artiste américain David Levinthal et, derrière le bar, les silhouettes de Fabiana De Barros peintes sur loupe de verre qui ajoutent aux artifices spatiaux.



Image ci-dessus
L'espace Côté Jardin donne accès
à la terrasse.

Image de droite
Le Red Club.

le Lausanne Palace. Le programme conséquent a commencé par l'harmonisation de la brasserie et l'on s'apprête à découvrir la recomposition du grand restaurant en une juxtaposition d'atmosphères, « lounge à manger », table gastronomique, bibliothèque, salon, tramés sur un parquet en continu entre design contemporain, style ancien, collision du béton et du bois et passage du gris perle et du brun orangé au turquoise.

Jeux de perspectives

La cohérence de l'ensemble construit en enfilade est assurée par le jeu des perspectives. « Je vois en tableaux » dit-elle. Et, du plan au décor, c'est effectivement cette vision qui a conduit la création du Red Club. Les colonnes massives et les arches mises à jour dans ce sous-sol ont influé sur la structuration circulaire de l'espace. Le bar en forme de vague s'emboîte quasiment sur la ronde piste de danse éclairée par un disque au plafond, le poste du disc-jockey mis en exergue est une demi-lune d'inox et de plexi. Le métal ceint les colonnes à mi-hauteur pour les magni-

Méditerranée côté jardin

Au restaurant Côté Jardin, l'enjeu de porter l'accents du Sud sans tomber dans les travers du mimétisme machinal est gagné grâce au penchant de la décoratrice, plus portée sur la simplicité forme que le maniérisme kitsch. Avec sa superbe terrasse l'espace – qui restructure entièrement l'ancien bâtiment – dispose autour d'une piscine supprimée – émet des vibrations chaleureuses et légères sur fond d'épave. Escalier et plancher d'accès s'étirent en un somptueux chêne sombre et mat, sol et murs minéraux font écho à la pierre extérieure. Les buffets en granit blanc et bois cernés renient les habituels linéaires massifs, doutes, lins et cotons clairs, sièges en résine tressés et tables de verre sablé réfléchissant ajoutent l'atmosphère lumineuse et sereine, ponctuée par quelques beaux objets typés, telles ces vasques en fonte du XVIII^e siècle. En terrasse délimitée par des ferronneries à l'ancienne, roses blanches, buis et écrans végétaux s'étagent pour protéger l'intimité d'un lieu à la fois raffiné et désinvolte, tout en lui offrant un paysage cadré.